

## Journal de bord : Septembre 2017

**Le 01**, ce matin, devant la porte, il y avait du pain à moitié emballé et un peu entamé par terre, à même le sol. **Les pauvres ne sont pas des poubelles !** Pourtant un démuné a pris ce pain... Quelle est cette société au sein de laquelle des hommes sont contraints de manger le pain que d'autres jettent à terre ? Et encore, il y a pis, quand c'est dans la poubelle que la nourriture est récupérée.

La colère a fini par passer et la journée a pu continuer.

Alors que certains fabriquaient des lanternes pour la parade organisée par le RWLP le 17 octobre, d'autres papotaient sans rien faire. En ce début de mois, il y avait peu de personnes désaffiliées à l'association. La paie arrivée, la plupart étaient occupées à leurs affaires. Le revenu insuffisant sera vite dépensé.

**Pendant plus de 4 heures**, les discussions ont porté sur des sujets divers, à commencer par le racisme sous toutes ses faces : celui subi par les étrangers bien sûr, mais aussi le racisme anti-blanc, les racismes des étrangers entre eux en fonction des origines de chacun et aussi, le racisme contre sa propre race. En boutade : « raciste de ta race » a-t-il été dit à un intervenant qui dénigrait des compatriotes...

- Tout ça n'est pas du racisme ! Il n'y a pas infériorisation. Il n'y a pas domination.

- Pas encore !

- Qu'entends-tu par « pas encore » ?

- Admettons que la haine ne soit pas du racisme comme tu dis. Tu appelles ça comme tu veux, mais cette haine globale contre un groupe, une idéologie, une religion peut conduire à de la violence, ce qui n'est pas rien. Donne de la puissance à ce pseudo racisme et tu verras si la domination ne va pas suivre...

Nous avons ensuite essayé de distinguer la part des autres et la part personnelle de chacun dans la qualité des relations avec les autres. Nous étions tous d'accord pour dire que notre humeur influence la réaction des gens que nous croisons. En général, quand on aborde quelqu'un avec le sourire, on ressent un accueil positif, mais notre bonne humeur influence-t-elle réellement la réaction de notre interlocuteur ou est-ce notre ressenti qui est positif ?

- Quand je suis arrivée ici, les gens n'étaient pas gentils avec moi. Ils me regardaient bizarrement. J'ai donc pensé que les gens étaient méchants. Je me renfermais et personne ne me parlait. Sur les conseils de mon mari, je me suis forcée à sourire et à aller vers les gens, même si je pensais toujours qu'ils étaient méchants.

- Tu as fait l'hypocrite ?

- Oui, mais ça a marché ! Les gens se sont mis à être gentils avec moi.

- Gentils pour de vrai ou hypocrites aussi ?

- Je ne sais pas, mais avec le temps, je ne pense plus que les gens sont tous méchants. Je n'ai plus besoin de me forcer pour sourire.

- Moi, je ne saurais pas me forcer.

- Là, la pratique du théâtre peut aider, car tu apprends à jouer un rôle. Ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est juste un rôle.

- L'inverse est valable aussi : Moi, quand j'ai envie qu'on me laisse tranquille, je tire ma tête.

- C'est vrai, j'ai remarqué. Quand je vois que tu bougonnes, je ne m'attarde pas.

- Nous les Africains, on rit, même quand ça ne va pas.
- Pas tous, hein !
- Non, mais souvent.
- C'est vrai. Je connais des personnes qui ont de gros problèmes et qui ne se plaignent pas. Elles sont toujours souriantes.
- C'est ce qu'on nous a appris : tu es seule, tu pleures ; quelqu'un arrive, tu caches tes larmes et tu ris.
- Il y en a qui se plaignent tout le temps.
- Surtout ici. Il faut dire que c'est l'endroit pour venir expliquer ses problèmes, vider le trop plein.
- Parfois, c'est trop.
- Pourtant, sur le plan psychologique, c'est bon d'exprimer, de faire sortir ce qui ne va pas.
- Il faut aussi pouvoir sortir de ses propres préoccupations, parler d'autres choses...

La discussion a ensuite porté sur l'islamophobie ambiante et sur la xénophobie grandissante. Les mesures des autorités sont inquiétantes : les réfugiés sont stigmatisés « séjour temporaire » sur leur « titre de séjour » qui leur sert de carte d'identité. Pourquoi y mentionner qu'ils sont inscrits au registre des étrangers ? La catégorie A de la carte et sa couleur rose sont suffisantes pour que leur situation soit clairement établie. Pourquoi autant de stigmates clairement écrits sur leur document d'identité ?

- Ma carte de séjour va bientôt expirer. J'en profite pour demander la nationalité belge.
- Tu as raison.
- Ils m'ont dit à la commune que je dois suivre le parcours d'intégration.
- Mais tu es intégrée ! Combien de formations, de stages et de bénévolats tu as effectué ? Mais est-ce que tu n'as pas suivi une formation pour être formatrice en FLE ?
- Qu'est-ce que c'est FLE ?
- Français, langue étrangère. Ce sont des cours de français plus avancés pour les étrangers qui ont déjà un bon bagage. Mais est-ce que tu n'as pas postulé ici ?
- Si, j'ai passé l'examen et j'ai réussi. Je suis inscrite dans la réserve de recrutement.
- Ah bin ! Tu pourras te donner cours à toi-même !
- Vu que tu es mariée à un Belge (et en plus tu as un enfant Belge par son père), tu dois seulement prouver ta connaissance d'une langue nationale et ton intégration. Tu n'as pas à suivre un parcours d'intégration : <http://www.adde.be/ressources/fiches-pratiques/nationalite/aquisition-de-la-nationalite-18-ans#h1-qu-est-ce-que-l-acquisition-de-la-nationalite-nbsp>

- On fait tout pour décourager les gens.
- Leurs cibles sont les pauvres et les étrangers.
- Et les Imams ! Le gouvernement veut une liste. Ils font fichier les imams corrects, ceux qui sont déclarés, mais ce ne sont pas eux qui posent problème. Les clandestins ne seront pas dans leur liste. Ça n'a pas de sens.
- C'est inquiétant. Au siècle passé, les juifs ont été répertoriés, fichés, affichés et puis, on sait comment ça a fini. Plus jamais ça !
- Ce gouvernement est dangereux.
- Nuisible tu veux dire. Ils n'arrêtent pas d'enlever des avantages. Qu'est-ce que nous aurons comme pension ? ...
- Tout ça, c'est à cause des Flamands !
- Ils ne faut les mettre tous dans le même sac. Quand on dit « les Flamands », c'est du racisme.
- Non, car il n'y a pas domination. Ce n'est pas nous qui les dominons. Ce sont eux qui nous dominent.

- Il y a quand même 40 % des Flamands qui votent pour la NVA !  
- Et n'oublie pas d'ajouter tous les Wallons qui courent derrière leurs idées quand il est question de la sécurité sociale ou des étrangers...

- C'est reparti pour un tour contre les chômeurs ! D'après le nouveau ministre wallon, MR, le Forem serait trop cool. Les chômeurs wallons ne chercheraient pas assez...

<http://www.lalibre.be/actu/politique-belge/pierre-yves-jeholet-durcit-le-ton-avec-les-chomeurs-il-veut-en-finir-avec-la-culture-de-l-excuse-video-59a39ddcd706e263fa3ba11>

- Cherchez quoi ? Il n'y a pas assez d'emploi.  
- Il est temps de repenser l'organisation sociale autrement que exclusivement autour de l'emploi.  
- Il faut occuper les gens.  
- Non, ne me parle pas d'occupationnel ! Occuper les gens pour les occuper, non ! Ce n'est pas ça qui va les émanciper.  
- C'est comme le volontariat obligatoire ! On ne peut pas forcer les gens. Volontaire, comme le nom le dit, ce ne peut être obligatoire...  
- Les machines libèrent l'homme de certains labeurs. Elles le libèrent du travail aliénant. On dirait que ça ne plaît pas à certains. « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. », n'est-ce pas de ça que les machines libèrent ? Le progrès est une bonne chose. Il ne faut pas cracher dessus, mais nous devons imaginer d'autres sources de bien être que le travail et d'autres ciments sociaux que l'aliénation de l'homme...

Sur la table, un grand oiseau blanc est presque terminé, une baleine prend forme et un chat a du mal à naître. 17 heures, il est grand temps de ranger.

Aujourd'hui, commence l'Aïd ! Bonne fête aux musulmans.

**Du 05 au 15**, des conversations riches et constructives ont eu lieu, mais en trop petits groupes pour être valorisées par la dialogique. La fabrication de cinq exemplaires du jeu a bien avancé. Il ne reste plus que du collage et quelques finitions à effectuer. Nous avons créé des slogans en vue de la grève annoncée pour le 10 octobre. Nous les resservirons également le 17, ainsi qu'une ré-édition sur toile de l'affiche « les pauvres ne pas des poubelles ». Le sujet est plus que jamais d'actualité. Beaucoup de participants se sentent concernés. Nous avons décidé de rééditer une « soupe populaire » en soutien à la prochaine grève générale. Reste à lui trouver un nom et une recette.

La nouvelle DPR Wallonne a été commentée :

<http://www.wallonie.be/fr/publications/la-wallonie-plus-forte-nouvelle-declaration-de-politique-regionale> - Texte complet : [http://www.wallonie.be/sites/wallonie/files/publications/dpr\\_mr-cdh2017.pdf](http://www.wallonie.be/sites/wallonie/files/publications/dpr_mr-cdh2017.pdf)

La première phrase est déjà inquiétante : « *La confiance des citoyens doit être ravivée.*

*Une rupture s'impose dans la gestion du bien commun.* » Si c'est aux « affaires » que le texte fait référence, cela ne laisse-t-il pas craindre une approche tronquée de la gestion wallonne, car ces « affaires » ne sont-elles pas la marque de l'ancien gouvernement wallon démis par un partenaire, coauteur de cette nouvelle déclaration, alors qu'il n'a pas été au bout de ses précédents engagements.

Quant à la confiance des citoyens, n'a-t-elle pas été écornée justement par la chute du gouvernement plutôt que par les dysfonctionnements de quelques sociétés ou associations ?

Mais ne nous arrêtons pas à la première phrase !

Deuxième paragraphe : « *projet politique refondé* » La rupture est nette ! Pourtant tout était-il à jeter dans l'action du gouvernement précédent ? C'est bien là la pratique devenue habituelle : des

discours contre les autres plutôt que des projets novateurs.

Voyons la suite : beaucoup de bonnes intentions, plus encore que dans la précédente DPR. Pas grand-chose de neuf, si ce n'est l'application du programme libéral. Normal !

En ce qui concerne la transparence et le contrôle des associations, plus que ce que nous avons subi jusque maintenant, ce n'est guère possible. Peut-être n'était-ce pas le cas pour tout le monde ? Nous n'en savons rien. Par contre, il ne faudrait pas que l'austérité que nous avons vécue jusque maintenant devienne la norme. Il y aurait trop de dégâts, dont sur le plan de l'emploi non marchand.

Quand au commerce extérieur et les relations internationales dans un « *cadre régulé* », voilà qui est peu libéral !

En ce qui concerne la lutte contre la pauvreté, cette fois encore, nous constatons de bonnes intentions, mais reste à voir comment ce sera réalisé : « *Le Gouvernement attache beaucoup d'importance à développer en Wallonie une action permettant une plus grande cohésion sociale, en déployant un système de couverture sociale adéquat et solidaire, en veillant à une meilleure prévention et prise en charge des défis de la santé et de l'allongement de la vie, le tout dans **une optique de responsabilisation offrant les conditions de l'émancipation de chacun**. La lutte contre la pauvreté et l'extrême précarité restera donc centrale dans son action, de même que le développement de la qualité de vie générale des familles wallonnes.* »

- Mais la précédente DPR n'allait-elle pas dans le même sens ?

- Peut-être que maintenant, notre projet de lutte contre la pauvreté par l'éducation permanente ne sera plus rejeté d'un revers de main ?

- Tous ces mots sont bien dits. Sans savoir avec quel dictionnaire il faut les comprendre, nous avons des craintes. Par exemple le mot « émancipation », que signifie-t-il dans ce texte ? L'émancipation en tant que liberté par la conscientisation, tel que défini par Paolo Freire ou par le travail, tel qu'appliqué dans le III<sup>ème</sup> Reich ? La plupart d'entre-nous rêvent de pouvoir travailler pour gagner leur vie, mais pour beaucoup, la recherche d'un emploi convenable relève de la quête du Graal ! Un autre mot nous est sujet d'inquiétude. C'est le mot « responsabilisation ». Il est d'autant plus inquiétant que le chapitre sur l'emploi fait preuve de beaucoup d'optimisme, sans analyser l'impact du progrès technologique sur l'emploi. Comment le gouvernement wallon va-t-il remplacer les emplois perdus par l'informatisation et la robotisation des entreprises et des services ? Comment va-t-il organiser cette « optique de responsabilisation » ? En accordant un avantage financier à des bénévoles volontaires ou en excluant des droits fondamentaux les sans-emploi qui refuseront un volontariat forcé ?

Attendons donc de voir avec quel dictionnaire nos ministres vont appliquer leur politique.

**Le 20**, pendant plus d'une heure, trois personnes pauvres, mais socialement intégrées ont entendu les récits de trois personnes en décrochage social et ont discuté avec elles de leurs projets, de leurs espoirs et de leurs difficultés récurrentes. Les conclusions sont que

- Nous sommes tous des humains avec des imperfections. Personne ne doit donc juger personne.

- Tout le monde n'est pas obligé de vivre de la même façon. Les normes des uns ne sont pas les normes des autres. Le tout, c'est de savoir comment faire pour vivre ensemble, dans la même société, sans se faire du tort mutuellement.

- Pour sortir d'addictions, ils ne faut pas hésiter à se faire aider, par exemple, via Destination, le médecin ou tout autre service spécialisé.

- Une rechute ne doit pas amener au découragement. L'essentiel, c'est de rebondir...

- Partager un appartement à plusieurs peut faciliter la vie, mais chacun avec un revenu de cohabitant doit participer aux frais. En pratique, ça ne dure jamais longtemps, car quand la vie est galère, les disputes sont fréquentes.

- Il arrive que certains accueillent des SDF par intérêt financier.

- Les disputent concernent souvent l'argent.

- Le revenu cohabitant est un frein à une saine cohabitation profitable, tout autant pour les gens concernés que pour diminuer la crise du logement.

**Le 21**, pendant trois heures, les conversations, entrecoupées de recherches sur internet ont été alimentées par les préoccupations de participants :

- Israël soutient les Kurdes irakiens dans le projet de référendum : [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/09/21/israel-soutient-le-referendum-d-independance-du-kurdistan\\_5188992\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/09/21/israel-soutient-le-referendum-d-independance-du-kurdistan_5188992_3218.html)

Ce soutien est appréciable, mais il pourrait aussi avoir les effets pervers liés à la haine antisémite et antisioniste entretenue contre Israël dans la région.

- D'autres pays, très nombreux sont contre le référendum : [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/09/21/kurdistan-irakien-le-vote-sur-l-independance-derange\\_5188861\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/09/21/kurdistan-irakien-le-vote-sur-l-independance-derange_5188861_3218.html)

- Les Kurdes irakiens savent ce qu'ils veulent : un Kurdistan pacifiste et partenaire de ses voisins. <https://youtu.be/t0Kt19bdwj0>

Les Kurdes, les Juifs, les berbères sont des peuples qui parlent encore leur langue ancestrale multimillénaire menacée par leurs voisins. L'arabisation de peuples primitifs est une forme d'impérialisme culturel combattu avec force :

- Les kabyles algériens déplorent l'arabisation du peuple berbère : <http://www.tamurt.info/tag/arabisation/>

En kabylie des manifestations ont été réprimées dans le sang (dont le Printemps noir en 1980)...

- Les kurdes ont toujours résisté, malgré les massacres, la dispersion forcée, la destruction de villages, l'installation de population arabophone dans la région du Kurdistan...

<https://www.hrw.org/reports/2004/iraq0804/4.htm>

- Les juifs, malgré les déportations, une dispersion mondiale, un génocide, etc ; malgré la quasi disparition de l'hébreu ont réussi à faire revivre la langue de leurs ancêtres...

L'histoire de ces peuples prouve à souhait que l'identité culturelle est précieuse au point pour certains de se battre jusqu'à la mort pour la préserver. Pour ces peuples, la langue semble être le pilier de leur identité. Et chez nous, est-ce différent ? Les Flamands y semblent bien plus attachés que les Wallons à leurs dialectes. À suivre...

**Du 19 au 30**, divers sujets ont également occupé nos discussions et notre action Certains ont été traités en privé, d'autres ont été collectivisés :

- Le dispositif DASPA organise des classes d'accueil pour les mineurs qui entrent sur le territoire : <http://www.enseignement.be/index.php?page=23677> Une famille syrienne a été orienté vers une école qui intègre ce dispositif.

- L'asbl Tremplin va commencer un projet FLE en octobre.

- Allocation ADEL, une aide au logement : <http://www.wallonie.be/fr/formulaire/detail/20491>

**Le 28**, pendant 1 h, nous avons discuté des prochaines actions :

- Organisation de la « soupe populaire » prévue le 10 octobre thème « Non ». Support, le flyer ci-dessous.

- Manifestation avec le RWLP, le 17, avec les bannières « les pauvres ne sont pas des Poubelles » et

le flyer (1000 exemplaires ont été imprimés, dont 300 pour la soupe populaire).

- Une exposition va être organisée sur le thème : « Scènes du quotidien africain » avec des peintures plexi de Daye Baldé. Un vernissage-dîatoire aura lieu début décembre.

- La date de la représentation des Grains de Sel n'est pas encore précisée. Ce sera le 26 octobre ou le 9 novembre.

Contenu du flyer, format A5 : Au verso, une miniature de l'affiche, les pauvres ne sont pas des poubelles ; au verso, nos revendications, fruits de nos diverses discussions :

	<p style="text-align: center;"><b>NON</b> AUX MESURES QUI APPAUVRISSENT LA POPULATION</p> <p style="text-align: center;"><b>NON</b> AUX POLITIQUES QUI DIVISENT LES CITOYENS</p> <p style="text-align: center;"><b>NON</b> AUX MENSONGES MANIPULATEURS</p> <p style="text-align: center;"><b>NON</b> AUX DISCRIMINATIONS</p> <p style="text-align: center;"><b>NON</b> AUX STIGMATISATIONS</p> <p style="text-align: center;"><b>NON</b> AUX GOUVERNEMENTS PANTINS</p> <p style="text-align: center;"><b>TOUS ENSEMBLE, CONSTRUONS UNE SOCIÉTÉ</b></p> <p style="text-align: center;"><b>ÉQUITABLE DANS UN MONDE JUSTE.</b></p> <p style="text-align: center;"><b>PRENONS CONSCIENCE !</b></p> <p style="text-align: center;"><b>LIBÉRONS-NOUS DES PRESSIONS !</b></p> <p style="text-align: center;"><b>NOTRE AVENIR NOUS APPARTIENT. NE LE LAISSONS PAS POUR CEUX QUI CONVOITENT AU</b></p> <p style="text-align: center;"><b>DÉTRIMENT DES PLUS FAIBLES.</b></p> <p style="text-align: center;"><b>NE LAISSONS PAS LES PLUS CUPIDES ET LEURS VALETS DÉTRUIRE CE QUE LES GÉNÉRATIONS AVANT</b></p> <p style="text-align: center;"><b>NOUS ONT CONSTRUIT.</b></p> <p style="text-align: center;">Le citoyen responsable, ne jette pas ce papier sur la voie publique. Il l'envoie au recyclage.</p> <p style="text-align: center;">Dominos LA FONTAINE asbl, rue de la Station, 25/rez à 5500 Dinant</p>
--	---